



Richemont : l'atout des bijoux, un quasi actif « refuge » dans les turbulences actuelles

Le groupe de Genève a été au rendez-vous à l'occasion de ses chiffres trimestriels et même plus qu'au rendez-vous dans sa branche maîtresse de la joaillerie, portée par ses marques iconiques Cartier et Van Cleef & Arpels. Richemont n'a pas failli à l'occasion de la publication de ses chiffres du quatrième trimestre, marquant la fin de son exercice clos à fin mars. Les ventes du groupe helvétique, numéro deux mondial du secteur, sont ressorties au-delà des attentes et ont été d'ailleurs saluées à Zurich par un gain de près de 7% de l'action vendredi.

A 5,17 milliards d'euros, les facturations du propriétaire entre autres de Cartier, Van Cleef & Arpels et Jaeger-Lecoutre ont grimpé de 7% en l'espace d'un an sur les trois derniers mois de 2024-2025, portées par le métier de la joaillerie. C'est moins que la croissance de 10% qui avait été enregistrée lors du troisième trimestre mais 1 point de mieux que les anticipations du consensus. La branche de joaillerie, qui compte pour 70% de l'activité totale de l'entreprise, a pour sa part vu ses revenus croître de 11% au quatrième trimestre, soit 2 points de plus qu'attendu, soit une progression de 8% sur l'ensemble des douze mois. Le pôle des montres a, au contraire, de nouveau déçu, avec une contribution au chiffre d'affaires en repli de 11%, plus forte que celle de 6% qui était anticipée.

Sur le plan géographique, la faiblesse enregistrée dans la région Asie-Pacifique (-7%, contre un repli de 1% visé par les analystes) a été compensée par une forte dynamique commerciale dans les autres parties du monde, avec, notamment, une croissance soutenue de 13% en Europe, mais aussi de 16% en Amérique, de 22% au Japon et de 14% au Moyen-Orient, toutes supérieures aux attentes du consensus.

La rentabilité a, elle, été conforme aux attentes, avec un profit opérationnel de 4,5 milliards d'euros sur l'exercice, une petite charge non récurrente de 72 millions expliquant le différentiel avec les anticipations. La marge a été ramenée de 23,3% à 20,9%, le renchérissement des prix des matières premières et l'impact défavorable des changes n'ayant pas pu être compensés par les hausses de prix et un effet mix favorable. La rentabilité est ressortie à près de 32% pour la joaillerie, mais elle est tombée à 5,3% pour l'horlogerie. Point très positif de ce dossier, Richemont jouit d'une trésorerie nette qui a encore grossi, à 8,2 milliards d'euros.

Logo de la marque Cartier sur la façade d'un magasin à Munich, Allemagne, mars 2025.

Logo de la marque Cartier sur la façade d'un magasin à Munich, Allemagne, mars 2025.

Credits: Matthias Balk / Dpa / SIPA

Conseil Investir

Nous sommes acheteurs de Richemont, avec un objectif de cours de 200 francs suisses. La valorisation reste raisonnable dans le secteur au vu de la solidité des grandes marques de joaillerie.

Objectif : 200 \$

Cours au moment du conseil : 165.6 \$

